

HAMY/SOUND

28, rue Edith Cavell - 92400 Courbevoie

Appassionato

Tél.: 01 47 88 47 02 Fax: 01 47 89 48 72

Accuphase

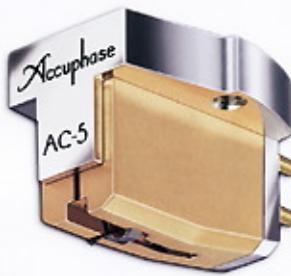
Extrait du banc d'essai paru dans STEREO ET IMAGE n°55 (Avril 2011)

"Bien qu'à la pointe des technologies numériques, avec ses lecteurs et convertisseurs, Accuphase n'a jamais négligé le traitement des sources analogiques disques noirs... Accuphase possède aussi une solide expérience au niveau des cellules à bobines mobiles... références incontestées auprès des audiophiles perfectionnistes... Avec le modèle AC5, les concepteurs de chez Accuphase ont amélioré les performances de linéarité, de séparation des canaux, de lisibilité dans les conditions extrêmes de grandes elongations, sur de très fortes amplitudes,... ...on atteint les plus hauts sommets de l'agrément d'écoute analogique, caractérisé entre autre par une plénitude sonore, un relief, une définition non crispante qui vous font découvrir en toutes décontraction les fleurons des disques noirs. ...la cellule AC5 peut être considérée comme LA cellule "absolue" que tout inconditionnel du vinyl rive de posséder."

Patrick VERCHER et Jacques VALIENNE

essai cellule phonographique

ACCUPHASE AC-5



Prix indicatif : 3 690 €

Bien qu'à la pointe des technologies numériques, avec ses lecteurs et convertisseurs (voir BE n°38 DP600, entre autres) Accuphase n'a jamais négligé le traitement des sources analogiques disques noirs avec, notamment, le pré-preampli phono "absolu" C27 (voir BE n°32) ainsi que les cartes phono en option, enfilables pour certains de ses intégrés ou préamplificateurs.

Mais, Accuphase possède aussi une solide expérience au niveau des cellules à bobines mobiles avec le premier modèle AC-1 en 1979, suivi par les AC-2 et AC-3, références incontestées auprès des audiophiles perfectionnistes et ayant obtenu les plus hautes distinctions. Avec le modèle AC-5, les concepteurs de chez Accuphase ont amélioré les performances de linéarité, de séparation des canaux, de lisibilité dans les conditions extrêmes de grandes elongations, sur les très fortes amplitudes, en chassant les phénomènes de résonances parasites (utilisation de nouveaux matériaux et conception pour moyen de la cellule, système de suspension de l'épaisseur mobile, limitant les résonances au sein des armatures des bobines mobiles, nouvel agencement de celles-ci pour une image stéréophonique encore plus stable, plus profonde).

Conjointement avec une table de lecture plus bras hautelement performant, correctement réglé ainsi qu'avec une charge adaptée au niveau de l'impédance (100 Ohms ou plus avec un pré-preampli actif tel que l'exceptionnel C27 ou 10 Ohms ou plus avec un transformateur adaptateur), on atteint les plus hauts sommets de l'agrément d'écoute audiophile, caractérisé par une plénitude sonore, une définition non crispante qui vous font redécouvrir en toute décontraction les fleurons des disques noirs.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

C'est avec un soin maniaque que nous avons monté l'AC-5 au sein d'une coquille Technics qui autorise toutes possibilités de réglages de dégagement. A ce sujet, nous avons utilisé les vis de fixation de la cellule (telle que nous les apportons avec la cellule). Il faut faire attention ne pas endommager la levier porte-pointe, aussi pour cela, il faut mettre en place le petit capot protecteur en alliage très efficace, ni servir trop fort les deux vis pour ne pas marquer le corps de la cellule (celui-ci est en alliage d'aluminium, cuivre très amortissant, mais moins dur que les coques en résine). On peut d'ailleurs intercaler entre la tête de la vis et le corps une petite rondelle en plastique (telle que celle du présentoir).

Nous l'avons installée à l'extrême du bras de lecture. Techniques équipant des bras de 10 Mm (fondamentalement pour la lecture directe qui autorise l'alignement en hauteur optimale correspondant au bon angle de lecture (même sur un disque fortement voilé, l'arrière de la cellule AC-5 ne tanche pas). Ensuite, il faut à cette cellule une bonne force d'appression. A ce sujet, nous ne saurions trop conseiller le petit investissement dans la petite balance électronique de Clearaudio référence Cartridge.

de note. Quant au saxophone de John Coltrane, sa puissance évocatrice et incroyable, avec une richesse de timbre et de complexité sans égale, avec que ce qui perçoit habilement. La cohérence de la formation ressort avec une totale évidence et un tempo qui ne faillit jamais. L'AC-5 atteint ici des sommets de vitalité musicale.

Avec la version vinyle du premier album de Norah Jones, l'AC-5 procure une présence "physique" à la voix de la chanteuse, avec une diction d'une fluidité exceptionnelle. On est étonné par le bon état de santé de la voix de la chanteuse, entre sa voix et son accompagnement au piano. D'habitude, on assiste à un effet de superposition sur un même plan, ici l'AC-5 sépare légèrement dans l'espace voix et piano comme on aurait pu le percevoir à la prise de son. De nouveau aussi, on retrouve cette densité aux timbres (que l'on a souvent perdu avec les mauvais systèmes numériques qui déstabilisent et appauvissent les structures harmoniques très complexes), devant fait que l'on croit naturellement à la restauration sans aucun effort d'interprétation. Les différents plans de l'orchestre sont parfaitement détachés avec les autres parties dans l'espace, même pour les accords dynamiques les plus violents. On constate de nouveau une tenue remarquable de l'extrême-grave et du grave extrêmement délié, avec des différences de hauteur tonale très marquées. Le relief de la prise de son ressort avec un naturel confondant.

Sur la version 45-tours de l'album de Hugh Masekela, Apes, avec l'incontournable Stimela, l'AC-5 inflige une sévère correction aux autres sources, sur la montée en puissance des percussions sur l'introduction, sans pour autant empêcher l'air de l'ensemble. Faire l'effort de faire l'écoute avec un peu de patience, on sent un soupçon de pertes de fluidité. L'écriture sur cette scène où se situent les musiciens et le leader est surprenante. L'AC-5 va extraire tout naturellement une sonorité incroyable, de moins d'informations situées à la limite du bruit de fond, gomme la plupart du temps. Ainsi, la présence du public apparaît plus évidente et non détachée et atténue, vivant vraiment et manifeste sonore. La voix éthérée d'Hugh Masekela est beaucoup plus subtile dans l'ensemble que dans les versions numériques ou quelques foudroyantes. Sur l'imitation du sifflet de la machine à vapeur, l'AC-5 vous fait passer une vraie décharge d'adrénaline, cela monte en niveau instantané, sans jamais distordre, ni effet d'intermodulation. Le basse électrique soutient le rythme d'enfer, avec une sorte de nouvelle compréhension dans ces différences de hauteur tonale perçues physiquement. Quelle dynamique ! Quelle puissance expressive avec l'AC-5 !, mais surtout quelle absence de dureté ou de brillance artificielle dans le haut du spectre. Memorabilé ! S'est exclamé l'un des auditeurs présents.

Avec l'album du trio d'Oscar Peterson, sur le très légendaire You Look Good to Me, la cellule Accuphase révèle une extrême séparation entre contrebasse, accoustique, batterie et piano, mais surtout une tenue dans le grave sans aucune fausse couleur malo-

avec une couleur tonale de la contrebasse exceptionnelle. L'étaquetage du grès de l'archet sur les cordes est un grand plaisir pour l'oreille, avec une présence et une tension extrême des cordes sans gonflement parasite phonétique. Toute la couleur tonale de l'instrument ressort avec naturel et de justes proportions. D'habitude, sur certaines notes de piano, on perçoit une tendance à la saturation à l'enregistrement. Celle-ci existe depuis la prise de son de 1964 mais, par contre, ici, elle apparaît comme mieux maîtrisée et "frisant" moins dans l'algue. Le coup de strangle n'a jamais été aussi bien reproduit dans toute sa nuance ainsi que dans le parcours des résonances sur les trois côtés. La cohérence spatiale atteint un niveau encore inconnu avec une ambiance acoustique non dissolue.

SYNTHESE DE L'ESTHETIQUE SONORE

Accuphase a poussé aussi loin que possible les processus en micro-mécanique de transducteurs phonographiques, chassant les résonances parasites, reprenant la configuration des bobines mobiles, la géométrie de taille du diamant pour se rapprocher le plus possible des conditions de gravure, pour obtenir en toutes circonstances une lisibilité extrême aussi bien sur les infimes signaux à la limite du bruit de fond que ceux ultra violents qui pourraient déstabiliser n'importe quelle cellule. Or, il n'en est rien, l'AC-5 peut être considérée comme la cellule "Absolue" que tout inconditionnel du vinyl rêve de posséder.

Spécifications constructeur

Principe de transduction : bobines mobiles
Niveau de sortie nominale : 0,24 mV (1 kHz/5 cm)
Impédance : 4,5 Ohms (1 kHz)
Bandwidth : 20 Hz à 20 kHz (± 1 dB)
Séparation des canaux : -30 dB (1 kHz)
Balance entre les canaux : 0,5 dB (1 kHz)
Tractabilité : 30 µm² or (300 Hz)
Bobines génératrices : cuivre pur (EN-LFOFC) diamètre : 0,03 mm
disposition symétrique horizontale
Aurmant : Samarium Cobalt type 30
Levier porte-pointe : Bore 0,3 mm de diamètre
Force d'application recommandée : 2 gr (entre 1,5 et 2,5 gr)
Pointe de lecture : diamant microridge courbure 3 µm x 60 µm
Durée de vie de la pointe : 2 000 heures environ
Compliance : horizontale 15 x 10 -6 cm/dyn, verticale 12 x 10 -6 cm/dyn
Poids de sortie : 1,25 mm de diamètre plaqué or
Impédance de charge recommandée pré-preampli : 100 Ohms ou plus
Transformateur adaptateur : 10 Ohms ou plus
Poids de la cellule : 11,5 gr